

Nouveautés étrangères

Number 87, Summer 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/19151ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

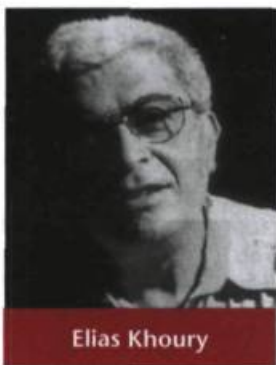
Cite this review

(2002). Review of [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche*, (87), 75–79.

L'imprévisible

Rien ne rebute Jacques Derrida, il aborde tout, dépèce tout, transforme tout ce sur quoi le porte son goût de l'analyse. Voici dans sa mire Walter Benjamin dans *Fichus* et Antonin Artaud dans *Artaud le Moma*, les deux essais chez Galilée. Un discours bien difficile à présenter tant la rigueur, et la diversité, des angles de dissection ne se peuvent exprimer que par le philosophe scrutateur lui-même.

vu



Elias Khoury

Un retour contesté

Toujours remis en question, le droit des Palestiniens de retrouver les terres qu'ils occupaient avant 1948, même s'il demeure en arrière-plan de toutes les négociations. Les textes réunis et présentés par Farouk Mardam-Bey et Elias Sanbar (*Sindbad/Actes Sud*) sous le titre *Le droit au retour, Le problème des réfugiés palestiniens* font le tour de la question avec l'aide de spécialistes du droit, de la politique et de l'histoire.

La porte du soleil d'Elias Khoury, traduit par Rania Samara, évoque l'exode de 1948 (*Actes Sud/Sindbad - Le Monde diplomatique*). À travers cette fiction se lit le traumatisme, s'entendent les résonances douloureuses de l'événement.

Mieux que le souvenir

Voici une fiction qui, par rapport aux événements réels qui y sont relatés, serait, aux dires des survivants qui peuvent en témoigner, d'une justesse admirable. *Le non de Klara* de Soazig Aaron (Maurice Nadeau) évoque l'Auschwitz polonais, l'Oswiecim, LE camp de la mort, de l'effacement ; mais aussi le retour, l'après pour ceux qui s'en sont sortis, habités par l'horrible : l'impossible oubli, l'impossible apaisement, l'impossible pardon.

Le nihilisme encore

Après la thèse de David Grossman sur le nihilisme qui expliquerait les actions terroristes du 11 septembre, voici un essai philosophique sur Heidegger qui reprend le thème. Seul un Dieu peut nous sauver, *Le nihilisme et son envers* de Bernard Sichère (Desclée de Brouwer). Pour l'auteur, la rencontre avec la pensée de Heidegger est inéluctable dans la réflexion philosophique actuelle, la confrontation de sa pensée avec celle de Nietzsche, son rapport au Dieu absent. *Aurait-on besoin d'un Dieu quelconque pour contrôler l'homme ?*

Nos égaux les enfants

Il n'y a plus beaucoup de parents qui imposent et d'enfants qui obéissent. Quand tout se discute dans la famille sans considération des fonctions ni de l'âge, comment arriver à des règles de vie raisonnables ? *La libération des enfants, Contribution philosophique à une histoire de l'enfance* d'Alain Renaut (Bayard/ Calmann-Lévy) traverse la question et propose des voies de concertation.



AKG - Paris

Spinoza au secours de l'audace ou de la prudence ?

Dans *La science est-elle inhumaine ?*, Essai sur la libre nécessité de Henri Atlan (Bayard), le savant fait appel à la pensée philosophique pour situer la liberté du chercheur face aux déterminismes de la nature qui la mettraient à l'épreuve. Un problème de notre temps, entrevu par des penseurs des temps passés, qu'interprète l'un des critiques clairvoyants de la technoscience.

Un choix : la poésie

La maison Seghers lançait en mars sa collection « Poésie d'abord » qui proposera, avec la collaboration de lycéens qui en signeront les préfaces, des recueils de poètes célèbres : Rimbaud, Corbière, Aragon, Kerouac,...

Du droit à la philosophie

La pensée de John Rawls s'est d'abord imposée dans le domaine du droit. Qui dit droit, sous-entend justice et morale. C'est de ce côté que le professeur Rawls s'est fait connaître à Harvard. Leçons sur l'histoire de la philosophie morale qui paraît à La Découverte dans la traduction de Marc Saint-Upéry et Bertrand Guillaume a été publié aux États-Unis il y a deux ans, en voici la version française, attendue.

Instructif et amusant

L'âge du plip de Bruno Jacomy (Seuil) fait défiler devant nos yeux, non sans mettre en branle les mécanismes moteurs accordés à leurs fonctions, les boutons, gadgets, instruments que la technique a mis au point « pour nous faciliter la vie » et surtout peut-être, malheureusement, nous mécaniser toujours un peu plus.

Individualisme et conformisme

Patrice Bollon s'attaque aux extrêmes que provoque le culte de l'individu dans nos sociétés. *Esprit d'époque* (Seuil) attire l'attention sur l'uniformisation à l'œuvre, le conformisme en expansion. Sera-t-on bientôt les clones les uns des autres tout en se croyant des superhumains maîtres des techniques les plus sophistiquées ?

Lian Hong



J.-B. Pontalis

Écrits du quotidien

À partir de souvenirs notés au hasard des jours, J.-B. Pontalis, d'abord psychanalyste puis auteur-éditeur, dans cette discipline le plus souvent, construit un texte d'une grande qualité de pensée et d'écriture, nourri d'expériences très diverses dont il sait tirer parti et leçon. *En marge des jours* est publié chez Gallimard.

Zoos humains

On croit rêver mais ce titre d'un ouvrage réalisé sous la direction de Nicolas Bancel, avec Pascal Blanchard, Gilles Boetsch, Eric Deroo, Sandrine Lemaire (*La Découverte*) correspond bien, a correspondu, à une réalité. On a exposé, à Paris et ailleurs, au XIX^e et encore au XX^e siècle, aux regards de visiteurs curieux, des indigènes, autochtones de pays lointains ramenés par les conquérants ou des voyageurs, chercheurs, sortes d'entomologistes de l'humain « différent », inférieur il va de soi. C'étaient les débuts du colonialisme... ça explique bien des choses ! Mais le voyeurisme à l'égard de l'autre peut prendre bien d'autres formes.



Anouar Benmalek

Là où rien n'est plus normal

Ce que décrit *L'amour loup* d'Anouar Benmalek (Pauvert), c'est d'abord la normalité de la passion, de l'amour partagé, du bonheur entrevu, puis, au détour, l'impossible, le non-viable, l'insoutenable réalité : celle des camps de réfugiés, ici un camp palestinien où la femme aimée retourne, happée sans retour par le destin des siens qu'elle ne peut renier. Et le scandale perdure.

La folie, savoir en parler

Une infirmière travaille en milieu psychiatrique, elle décrit, elle raconte. Avec pudeur mais sans pudibonderie, avec respect mais sans masquer les réalités douloureuses, terribles parfois. Catherine Laurent, qui a connu ce milieu comme infirmière, sait donc en parler et sa narratrice n'a rien de fabriqué. Les criants (*Seuil*) délivre un message d'une vérité qu'on ne veut en général ni voir ni entendre, même si elle est criante.

Baricco aux barricades

C'est d'un essai dont nous fait cadeau Alessandro Baricco après ses romans soyeux et lyriques. Next (traduit par Françoise Brun chez Albin Michel) dénonce l'hypocrisie des propos mondialistes ou globalistes actuels. Sous-titré *Petit livre sur la globalisation et sur le monde à venir*, Next a toutes les chances, le talent et la popularité de l'auteur en étant l'assurance, d'éveiller « le peuple » à l'assourdissante publicité à laquelle il est soumis.

Double témoignage

Deux Arabes, Elias Chacour, curé melkite d'Ibillin en Galilée, citoyen israélien et Michel Sabbah, patriarche latin de Jérusalem, se prononcent. Le premier publie J'ai foi en nous (*Presses de la Renaissance*) qui appelle à la fraternité, à la tolérance. Le deuxième, avec *Paix sur Jérusalem, Propos d'un évêque palestinien*, écrit avec la collaboration d'Yves Teissier d'Orfeuil (Ed. DDB), s'exprime en combattant pacifique ; s'il soutient les Palestiniens chrétiens avec force, il prêche pour les droits qu'ont les deux communautés à la paix et à la sécurité.



Illustration d'André Masson

Georges Bataille retrouvé

Il y a tant à lire que nous les oublions, les grands textes, même ceux d'un passé récent. Saluons la réédition d'œuvres majeures d'un écrivain prestigieux. Après *Les larmes d'Eros* de Georges Bataille, paraissent en coffret, dans une édition de prestige, *Histoire de l'œil* par Lord Auch, *Madame Edwarda* par Pierre Angélique et, de Marie-Magdeleine Lessana, *De Borel à Blanchot, une joyeuse chance*, Georges Bataille, un essai qui porte sur la démarche qui a mené à ces rééditions. Chez Pauvert.

Soi-même et étranger

Palestinien né à Jérusalem, éduqué au Caire, fréquentant des milieux chrétiens, puis enseignant en Amérique, Edward W. Said, cet intellectuel engagé dans la défense de la cause palestinienne, a publié ses mémoires, *À contre-voie*, traduit par Brigitte Caland et Isabelle Genet au Serpent à Plumes. Nulle part tout à fait chez lui, le titre anglais le suggère : *Out of place*, Edward W. Said concentre ses souvenirs sur la période d'avant la carrière américaine : la période la plus touffue, la plus tragique de son existence, la plus instructive aussi sur les bouleversements qui ont affecté toute la société moyenne-orientale depuis.

Harcèlement encore

L'arrangement des sexes d'Erving Goffman n'est pas né de la dernière pluie (des offensives des excédées du harcèlement sexuel toléré partout, par exemple). L'essai a été publié en 1977 et les éditions La Dispute le reprennent à cause de l'actualité du propos. Décrivant les rôles dévolus à chaque sexe à travers une infinité d'observations, le sociologue les interprète et y pointe du doigt l'origine de l'oppression d'un sexe sur l'autre. Comme on continue de part et d'autre à se payer de mots sur le sujet, lire cet essai permettra de voir que le chemin parcouru est bien court. L'ouvrage, présenté par Claude Zaidman, a été traduit par Hervé Maury.



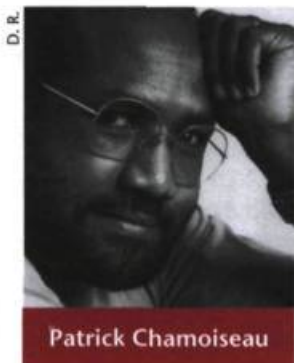
Irène Frain

Une expérience tibétaine

Celle du lecteur sera de suivre des enfants du Tibet conduits illégalement en Inde par leurs parents pour y apprendre leur langue, leur mystique, leur culture. C'est une sœur du dalaï-lama, Jetsun Pema, qui a créé ce milieu à Dharamsala où l'on accueille presque mille enfants maintenant. Et c'est Jetsun Pema elle-même qui répond aux questions d'Irène Frain dans un livre vivifiant, Pour que reflorisse le monde, aux Presses de la Renaissance.

Israël divisé

Il n'y a pas qu'un Israël, celui d'Ariel Sharon et des intégristes, même si c'est celui-là qui tonne ; comme il n'y a pas qu'une Palestine, la terroriste des kamikazes. Dans l'essai de Michel Warschawski, *Sur la frontière* (Stock), c'est un Israélien qui parle, et qui dénonce, et derrière lui il y en a beaucoup d'autres qui sont en recherche de solutions. L'analyse repose sur une connaissance approfondie des enjeux, de la société israélienne, des conceptions juives de la destinée de leur peuple ; cette analyse ne peut qu'élargir notre vision d'une situation impossible à décrypter sans aide.



Patrick Chamoiseau

La musique des îles

Le terme n'a rien d'un exotisme facile, car il est vrai que le français insulaire n'a plus le caractère stylé de l'autre, que la magie débridée semble en habiter le lieu, le divertir, le transformer. Lire Patrick Chamoiseau c'est s'en convaincre. Biblique des derniers gestes (Gallimard) y convie.

De la campagne à la ville

Deux jeunes gens, frère et sœur, vivent en pure illusion poétique et transes émotives l'initiation aux sentiments, à la passion. Déplacés de leur milieu, plongés dans le Paris de mai 1968, floués dans leurs amours, ils prendront d'autres chemins sans pourtant se renier, renier leur singularité. Matthieu Boissésou a le talent de traduire cette démarche avec finesse dans *Le grand chariot* (Gallimard).

Illusion quand tu nous tiens

Deux Milanais, jeunes et volages, devenant autrichiens, suite aux hasards de la guerre, décident de changer

de vie, d'adopter le sérieux et la rigueur de l'empire qui les a inféodés. Mais les deux compères vivront en fait bien autre chose et se retrouveront aux antipodes au moment des désillusions. Ce premier roman de Christian Pernath, *Dernière visite* (Albin Michel), annoncerait une carrière d'écrivain.

Nouvelles de Nabokov

Elles avaient été plus ou moins perdues de vue, ces nouvelles dispersées, parues dans des périodiques européens de 1924 à 1940. Ces textes de celui qui s'appelait Vladimir Vladimirovitch Nabokov-Serine réapparaissent dans Une beauté russe en 10/18 dans la traduction de Gérard-Henri Durand.

LE DEVOIR

Un témoin incontournable



Le journal indépendant

www.ledespoir.com • Abonnements : (514) 985-3355

Effigie / Leemage



Saul Bellow

Portrait dérangeant

Le livre inspiré à Saul Bellow par la vie et la pensée de son ami sociologue Alan Bloom a fait scandale chez nos voisins du Sud. Pour la simple et unique raison, semble-t-il, qu'on y parle clairement et sans tremblements de l'homosexualité d'un personnage connu. Faudrait-il y voir le signe (improbable pourtant !) d'une sexualité vulnérable ? *Ravelstein* de Saul Bellow ne gardera heureusement pas le seul caractère de faire trembler les normes reconnues acceptables, car l'écrivain s'y révèle tout aussi généreux de son humour que de la profondeur de ses idées. *Ravelstein*, publié chez Gallimard, est traduit par Remy Lambrechts.

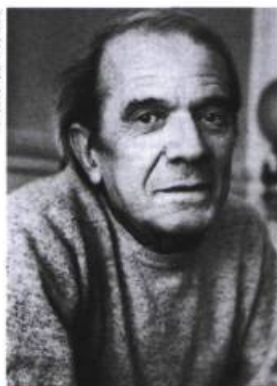
L'avant et l'après

Avant, pour Alfred Döblin, ce fut Berlin Alexanderplatz. Après, il y a eu l'exil de France aux États-Unis, qu'il a relaté dans Voyage et destin, Récit et confession (traduit par Pierre Galissaires ; du Rocher). Centré sur l'année 1940, où tout a basculé, le récit n'est pas anecdotique ; c'est l'homme qui s'est remis en question, qui a tout remis en question et dont les choix idéologiques et religieux se transformèrent radicalement.

Reprise du Golem

Gustave Meyrink a écrit *Le Golem* au moment de la Guerre 39-45 et l'on conçoit aisément que l'évocation de cette créature d'argile modelée par des rabbins du ghetto de Prague, animée tous les 33 ans, automate monstrueux, difficile à contrôler, ait eu une portée énorme sur l'imaginaire collectif en pleine persécution nazie. Sa réédition dans la « Bibliothèque cosmopolite » chez Stock, avec le rappel de la vie dans les ghettos, du judaïsme de l'Europe centrale, de la vitalité intellectuelle des milieux judaïsants, escortés de tous les fantasmes induits par le freudisme et l'orientalisme entre autres, est très instructif encore aujourd'hui.

Bruno de Monès



Gilles Deleuze

Textes retrouvés

À sa mort, le philosophe Gilles Deleuze ne semblait rien laisser à publier derrière lui. Mais voilà que les dévots ont réussi à dépister des articles dits introuvables. David Lapoujade a réuni dans *L'île déserte et autres textes*, publié chez Minuit, de tels écrits et entretiens parus de 1953 à 1974. Annoncé, un seconde volume, *Deux régimes de fous*. Du meilleur Deleuze, philosophe, penseur, humaniste.

Le passé de l'exil

Sergueï Dovlatov n'est pas encore très connu mais son éditeur vient d'ajouter à *L'étrangère* (Anatolia, Le Rocher, 2001) et à *La valise*, *Le colonel* dit que je t'aime (Anatolia/Le Rocher). Suivront bientôt tous les écrits encore inédits de cet auteur singulièrement attachant. *Le colonel* dit que je t'aime est un livre de souvenirs sur la vie en Russie qui a précédé l'exil et y a conduit ; il s'arrête à la naissance du fils, américain.

À lire absolument

Un grand penseur arabe se penche sur l'islam, sur les courants qui traversent la tradition islamique et risquent d'en modifier le sens de façon irrémédiable. *La maladie de l'islam* d'Abdelwahab Meddeb (Seuil) est une sorte de diagnostic de l'état actuel du malade, mais aussi, heureusement, la vision d'un possible retour aux valeurs qui ont fait de l'islam un ferment de civilisation il n'y a pas si longtemps.

Vivre en Allemagne avant 1939

Voici un Aryen qui ne peut plus souffrir l'Allemagne des nazis et quitte son pays en 1938. Il écrira, à la demande d'un éditeur, le récit des années qui ont précédé son départ. Histoire d'un Allemand de Sebastian Haffner, demeuré inédit à cause de la guerre, oublié par la suite, ne fut retrouvé qu'après sa mort en 1999, puis publié. Il vient d'être traduit par Brigitte Hébert chez Actes Sud. *La prise du pouvoir par les nazis au quotidien, la déliquescence de tout un peuple, une situation à ne pas revisiter.*

BNF - Paris



Simone Weil en 1942

Suivre un chemin austère

Les admirateurs de Simone Weil n'ont que superlatifs à l'égard de sa pensée, de ses écrits, de sa personne elle-même, généreuse, ouverte autant aux causes humanitaires qu'aux enjeux intellectuels majeurs. La publication chez Gallimard des Œuvres complètes de Simone Weil en est au Tome VI, La porte du transcendant, cahiers volume 3, février-juin 1942 ; l'équipe d'édition, dirigée par Florence de Lussy se composait de Alyette Degraçes, Marie-Annette Fourneyron et Michel Narcy. La culture fabuleuse de Simone Weil, ses extraordinaires qualités intellectuelles et la mystique qui l'habitait sont-elles accessibles à tous ? Peut-être y a-t-il à la lire un défi à relever, mais stimulant si l'on peut ainsi se rapprocher de l'essentiel.

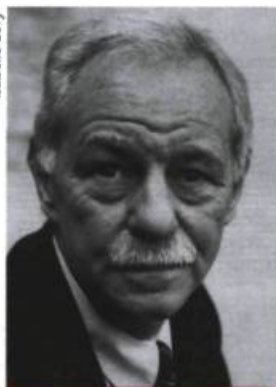
Mieux vaut en rire

Le catastrophisme fait beaucoup écrire ces temps-ci. L'essai « rigolo » d'Olivier Mongin viendra-t-il détendre les esprits ? *Éclats de rire, Variations sur le corps comique* (Seuil) traite de l'une des passions démocratiques, après le tragique et la violence, que s'attache à décrire le philosophe, qui voit dans le comique un aspect relationnel important pour l'individu et la collectivité.

Et naquit le situationnisme

C'est à Guy Debord que l'on pense lorsqu'il est question du mouvement situationniste, que situe justement l'essai de Vincent Kaufmann, *Guy Debord, La révolution au service de la poésie* (Fayard). Mais cette biographie situe également le rôle qu'a joué plus largement, et que joue toujours dans l'histoire des idées, le penseur qu'a révélé *La société du spectacle*.

Isabelle Levy



Eduardo Mendoza

D'une génération l'autre

Si Eduardo Mendoza ne perd jamais de vue la société espagnole dans ses écrits, c'est d'un regard différent qu'il en parle dans *L'artiste des dames* traduit par François Maspero au Seuil. L'Espagne qu'il décrivait, celle de sa génération, se transforme et le rapport du grand écrivain avec les nouveaux acteurs du jeu social, lui qui a toujours voulu se tenir au plus près des gens, n'est plus le même. Mais il les observe toujours avec justesse et beaucoup d'acuité.

Surprotéger sans rassurer

Changements dans la violence, Essai sur la bienveillance universelle et la peur (Odile Jacob) permettra peut-être de comprendre comment il se fait que l'augmentation de la sécurité partout ne fait que nourrir l'insécurité. Yves Michaud parlera de pérennité de la violence, mais aussi des moyens différents qu'elle a de s'exercer. À lire, si vous dormez léger, dans l'attente de..., dans l'appréhension du pire. Il s'y trouve peut-être une recette pour mieux vivre dans ce monde qui est le nôtre.

Jerry Bauer



Caleb Carr

Du roman à l'essai

Ou retour à l'essai du grand romancier que s'est révélé Caleb Carr. Cette fois le choix du sujet n'est pas de tout repos. Mais le risque pour Caleb Carr aurait sans doute été de demeurer à l'écart des problèmes récurrents de l'humanité. À lire donc *Les leçons de la terreur*, traduit par Jean Martellat aux Presses de la Cité, une histoire des terrorismes à travers le temps et de leurs formes les plus récentes, dans les États dits démocratiques comme ailleurs. Un acte de courage si l'on pense à l'état de l'opinion dans son pays.

Le politique/le romancier

On le sait, Mario Vargas Llosa a brigué la présidence du Pérou. C'était hier. Depuis il s'est remis à l'écriture, à ce métier où il s'est fait une solide réputation. Paraît ce printemps *La fête au bouc*, traduit par Albert Bensoussan chez Gallimard. Le personnage principal du roman n'est nul autre que la dictature, le Dominicain Rafael Leonidas Trujillo l'ayant inspiré, et les crimes perpétrés sous son régime.

BEYROUTH, AUTOMNE 2002

Premier sommet francophone organisé dans un pays arabe.

Cette IX^e Conférence des Chefs d'État

et de gouvernement des pays ayant le français

en partage, aura pour thème principal le dialogue entre les cultures et les civilisations.

Le magazine *Nuit blanche*, n° 88, automne 2002 : publiera un dossier sur la littérature libanaise.